

FEMMES

Atmosphères

NOVEMBRE 2009

MODE

ALLURE COUTURE
HAUTE JOAILLERIE
LINGERIE DE RÊVE

SAGA

LE TAILLEUR BAR
DE CHRISTIAN DIOR

L'AGENDA FOU
DES MILLIARDAIRES

ART DE VIVRE

CHEZ UN
COLLECTIONNEUR
DE JEAN ROYÈRE

BERLIN

CITY GUIDE
ART ET DESIGN

SOPHIE
MARCEAU
LE BONHEUR
LUI VA BIEN

Ultra
LUXE

CULTURE

CAMERON DIAZ
MARISA BERENSON
BENJAMIN BIOLAY
EMMANUELLE DEVOS...

GRUPE PRISMA PRESSE

T 04996 - 16 - F: 3,90 €



GOOD MORNING BERLIN

Ballottée entre les cicatrices de son histoire et une formidable énergie, **Berlin-Est**, adulée par les artistes, fête les 20 ans de la chute du Mur.

par Anne Lefèvre / photographe Gwenael Berthy



Edifié en 1894, incendié par les nazis en 1933, le Reichstag se reflète dans les récents bâtiments du gouvernement fédéral. Il arrime l'Est à l'Ouest, séparés par la Spree.



UN MUR EST PLUS FACILE À ABATTRE QU'À EFFACER DES ESPRITS.

D'abord, on marche. On marche énormément. Neuf fois plus étendu que Paris, Berlin est toujours un immense chantier. C'est le cas à Mitte, le quartier du vieux Berlin prussien coupé par le Mur et bastion du Berlin branché. On y découvre des façades rechapées de pastel et des ateliers transformés en lofts, des espaces verts à foison et les réalisations en verre et acier de grands architectes internationaux tels que Renzo Piano, Jean Nouvel, Hans Kollhoff... L'ensemble émerge entre deux terrains en friche, jouxtant des immeubles tagués ou aux jubilantes couleurs carcérales de l'ex-RDA! Déconcertant. Et pourtant, le charme, l'émotion, l'effervescence de cette ville sont sidérants. "Pauvre mais sexy", c'est la formule lancée par la municipalité pour définir Berlin qui, depuis quelques années, connaît des difficultés financières. Et qui, pour les braver, déploie des trésors de créativité. On comprend pourquoi les grands artistes de la planète ont les yeux rivés sur la capitale teutonne. Reste qu'un autre courant de pensée, induit par la réunification et les bouleversements sociaux qu'elle a provoqués, s'est curieusement emparé de certains Berlinoises de

l'Est (les Ossis). Ils ont découvert qu'un mur était plus facile à abattre qu'à effacer des esprits. Ils ont d'abord vu les Wessis (Berlinois de l'Ouest) investir leurs maisons, plus anciennes, moins chères, pour les restaurer et imposer leur art de vivre. Ils ont vu ensuite le coût de la vie flamber. Alors, beaucoup ont fui tout ce qu'ils avaient convoité: boutiques, hôtels de luxe, restaurants. D'autres sont restés et se sont parfaitement adaptés, d'autres enfin, surtout des jeunes, ont commencé à afficher une certaine nostalgie de l'Est, qui a pris le joli nom d'"Ostalgie". Ce sentiment est peu à peu devenu une tendance décalée qui s'est accentuée depuis le succès du film *Good Bye, Lenin!* À Paris, on propose aux touristes des tours Eiffel, là-bas, à l'Est, ce sont des bustes de Lénine et des casquettes de la Stasi! Un phénomène de dérision mais pas seulement. Tout le monde ne cultive pas cette nostalgie ambiguë. Berlin va de l'avant, tout en s'imposant un devoir de mémoire. L'avant-garde, le futurisme oui, mais pas question d'escamoter ce qui a été la honte de l'Allemagne: l'Holocauste et l'oppression nazie. Quantité de monuments et de musées le rappellent. Exemple, l'Holocaust-Mahnmal: 2711 stèles en béton anthracite, ●●●



De gauche à droite, des plaques avec le nom des déportés, leur date de naissance et de mort émaillent les pavés. La gare centrale Hauptbahnhof, inaugurée en 2006 avec une sculpture de Jürgen Goertz. Des morceaux de Mur peints par des artistes sont conservés avec ferveur aux endroits stratégiques de Berlin-Est. Ci-contre, la Neue Nationalgalerie, avec une sculpture de Calder et l'église St-Matthäus.



PAUVRE MAIS SEXY, LA CAPITALE MISE SUR L'ART.

tés. C'est *The place to be*. Son restaurant et, l'été, sa terrasse sur le toit, font un malheur. Autre lieu fastueux, plus haut : Gendarmenmarkt et ses deux cathédrales du XVIII^e aux dômes identiques, l'une destinée aux calvinistes allemands, l'autre aux Français. Au bout d'Unter den Linden, on arrive sur l'île aux Musées, inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Un ensemble exceptionnel de musées bâtis de 1830 à 1930, à la grandeur de la Prusse. Contempler le Böde Museum, hérissé de statues gothiques, depuis une enfilade de ponts sur la Spree est un bonheur... Se sont aussi installées là les meilleures galeries d'art contemporain où le gotha artistique rêve d'exposer. Les tentations culturelles sont cornéliennes.

D'un quartier à l'autre, une ville multifacette

En contournant l'île aux Musées, à gauche, on arrive au Hackescher Markt, vivant comme tout, avec ses cafés, restos, antiquaires et show-rooms nichés sous ses arcades ; puis à un chapelet de constructions et de cours Jugendstil (Art nouveau). On est tout près du Scheunenviertel (quartier des Granges) avec ses frontons aux teintes douces, le nec plus ultra de la bohème chic. Il s'étire de Rosenthaler Strasse à Sophienstrasse, une mignonne rue aux demeures ornées de stuc, qui abrite galeries et boutiques en vogue. Contraste : un peu plus loin, sur Oranienburger Strasse, on tombe sur l'emblème de la culture alternative, le squat Tacheles avec ses ateliers, ses sculptures en plein air, ses tags et... ses pétitions pour repousser les promoteurs. Destroy et rigolo. En face, le dôme doré de la Neue Synagoge, ravagée et reconstruite à l'identique semble l'encourager à tenir bon. Un tour sur la Potsdamer Platz, sorte de Défense scintillante avec des immeubles conçus par des pointures de l'architecture mondiale. Décevant. On reste également perplexe devant les vestiges du Mur. L'East Side Gallery et ses 1 300 mètres de muraille exposant tags, fresques et slogans fait presque figure de joyeuseté. On est déjà plus ému par le bout de Mur originel et son *no man's land* du Gedenkstätte Berliner Mauer figé pour toujours entre deux énormes plaques de métal. Reste Checkpoint Charlie. Si la cahute, le GI et le soldat russe en tenue font assez opérétique, les photos noir et blanc dressées comme un mur illustrent bien ce qu'a subi pendant vingt-huit ans, cette population d'ombres du Berlin de la RDA. ●

de différentes hauteurs, érigées à la mémoire des juifs d'Europe assassinés. Sobre et émouvant. Ou encore, ça et là, sur les trottoirs, des plaques où sont inscrits les noms de déportés et de leur camp de la mort...

Une découverte de Berlin-Est commence par la Porte de Brandebourg qui, après la construction du Mur, s'est retrouvée en RDA. Normal qu'elle soit devenue le symbole de la réunification. Remonter l'avenue Unter den Linden, les Champs-Élysées des souverains prussiens, est un plaisir. De part et d'autre, elle exhibe ses palais et débouche sur une place grandiose : Bebelplatz, avec sa cathédrale Sainte-Edwige (XVIII^e) et le Staatsoper, l'opéra commandé par Frédéric II et dirigé depuis dix-sept ans par Daniel Barenboïm. Le soir, au centre de la place, on découvre une dalle de verre qui éclaire, au-dessous, les rayons quasiment vides d'une bibliothèque. Un rappel de l'autodafé, en 1933, des livres considérés comme subversifs par les nazis... Pied de nez à ce geste affligeant, tous les jours, en face, dans la cour de l'université Humboldt, se tient un marché aux livres des années maudites. C'est à l'arrière de Bebelplatz qu'a ouvert récemment, dans le bâtiment de la Dresdner Bank construite en 1889, l'Hôtel de Rome appartenant au groupe Rocco Forte. Chic et grandiose, il attire une foule de célébri-

En haut, à gauche, la Chambre des Miroirs au-dessus du Clärchen Ballhaus. Elle accueille concerts et installations éphémères. À droite, la réception de l'Arte Luise Kunsthotel et *The Champion*, une œuvre de Hans Van Meeuwen. Ci-contre, la brasserie trendy Grill Royal Berlin.





LES ADRESSES D'ANTONIA GOY

Créatrice de mode reconnue, elle nous reçoit dans son show-room à Mitte et nous ouvre son carnet d'adresses. Avant-garde et chic.

Page de gauche

1. L'une des suites de l'Hôtel de Rome. L'élégance du XIX^e boostée par du contemporain.
2. Antonia Goy dans son show-room, Brunnenstrasse 142 (info@antoniagoy.com).
3. Rug Star, l'enseigne du créateur de tapis Jürgen Dahlmanns (www.rugstar.com).
4. Le restaurant chinois MA-Tim Raue, 1* au Michelin.

Page de droite.

1. Le Kauf Dich Glücklich Cafe où tous les meubles des années 1940-1950 sont à vendre, Oderberger Strasse 44.
2. Schönhauser Design, des objets à tous les prix (www.schönhauser-design.de).
3. La Petite Boutique, joli prêt-à-porter pour enfants, Auguststrasse 58.
4. Le stock Lil Shop.
5. Claudia Skoda, avant-gardiste de la maille (www.claudiaskada.com).
6. Une des chambres en blanc et noir du Arte Luise Kunsthôtel.

Restaurants

_ Schneeweiss Simplon Strasse 16. Tél. 030 2 90 49704. Elle y fête ses anniversaires. Mi-snack chic, mi bar à vins au décor tout blanc. Jeune et pas cher.

_ Borchardt Französische Strasse 47. Tél. 030 2 81886262.

Une table traditionnelle fréquentée par Angela Merkel.
_ MA-Tim Raue Behrenstrasse 72 D. Tél. 030 3 01117333. Un grand chinois avec 1* au Michelin. Décoration très raffinée. Un subtil métissage de saveurs. Réservez pour dîner. Assez cher : + ou - 100 €.

_ Grill Royal Berlin Friedrichstrasse 105 B. Tél. 030 28879288. "Cantine de luxe" façon Costes pour prendre un verre et un excellent steak d'Argentine. Point faible, les frites. Cadre sympa. Env. 40 €. Réservez pour dîner.

Hôtels

_ L'hôtel de Rome 45 suites, 101 chambres. Behrenstrasse 37. Tél. 030 46 06090. www.hotelderome.com Le top du luxe. Beau spa et restaurant élégant.
_ L'Arte Luise Kunsthôtel Luisenstrasse 19. Tél. 030 28 44 80.

www.luise-berlin.com Un boutique-hôtel pas cher et confortable. Chaque chambre a été décorée par un artiste de renom. Petit déjeuner au restaurant-brasserie à côté.

Night-club/bar

_ Clärchens-Ballhaus Auguststrasse 24. Tél. 030 28 29295. www.ballhaus.de On danse, on prend un verre ou une pizza. Ambiance rétro. Au-dessus, la Spiegelsaal (la Chambre des Miroirs), identique depuis 1913.

Lieux culturels

_ Neue Nationalgalerie Potsdamerstrasse 50. La Mecque de l'Art contemporain dans un bâtiment de Mies Van der Rohe.
_ Berliner Philharmonie Herbert von Karajan Strasse 1.

Galleries d'art

_ Contemporary Fine Arts Am Kupfergraben 10, face à l'île aux Musées.
_ Sprüth Magers Berlin Oranienburger Strasse 18.

Boutiques mode

_ Konk Kleine Hamburgerstrasse 15. Un bon

choix de créateurs allemands, dont Antonia Goy, Kaviar Gauche...

_ Lil Shop Brunnenstrasse 184. Stock Comme des Garçons et Watanabé.

Y aller

_ Avec l'Office national allemand du tourisme Tél. 0140200746. www.allemagne-tourisme.com ou www.visitberlin.de Toutes les infos sur les commémorations du 20^e anniversaire de la chute du Mur. Sur place, pour une visite du Berlin de la scène artistique y compris la mode et le design, contacter GoArt. Tél. : 030 3087 36 26. www.goart-berlin.de Cette agence ultra-sérieuse propose des visites thématiques sur mesure épatantes.

Idée week-end

Avec Voyageurs du monde Tél. 0892 23 61 61. www.vdm.com 3 jours/2 nuits à partir de 650 € au très chic Hôtel de Rome. Escorté d'un guide, on sillonne à vélo les fondations du Mur et les anciens postes de frontières. Avec halte au Wall Museum situé à Checkpoint Charlie. Vol A/R. 2 nuits en chambre dble avec petit déjeuner. Accès libre au somptueux spa de l'hôtel.

